

étendue, & qui néanmoins malgré tous les attrails qu'il présente, échappe toujours à nos recherches, lors même que nous réunissons toutes nos lumières & tous nos efforts pour le découvrir & le saisir. Tous les hommes courent après le bonheur, mais on peut bien dire avec St. Paul, qu'il en est de cette sorte, comme de celles des jeux olympiques, de mille qui courent, il n'y a qu'un qui atteint l'objet si désiré : *Omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium.*

S'il étoit possible que le bonheur devînt une chose générale, ou du moins un peu plus commune, l'ouvrage de Mr. de Gourcy seroit très-propre à procurer cet avantage. Il donne du vrai bonheur des idées si claires & si précises, il dévoile avec tant d'art & d'évidence l'illusion des bonheurs imaginaires, qu'il n'est pas possible de s'y méprendre. L'inscription mise à la tête de l'ouvrage exprime parfaitement la philosophie qui l'a dicté :

*On ne le tire point des veines du Potosé.*

Boil. ep. 5.

J'aimerois cependant presque autant que pour conserver parmi nous le goût expirant de la sage & respectable antiquité, & en même tems le goût de la littérature romaine, mere & fondatrice de la nôtre, Mr. de G. eût employé ce vers d'Horace :

*Non gemmis neque purpurâ venale nec auro.*

L'auteur examine d'abord si on peut jouir